

Dossier pédagogique

expositions

Urban Requiem // Barthélémy Toguou

&

L'Aveuglement // Mylène Benoît



2 expositions présentées dans le cadre du festival

C'est comme ça !

Silo – U1 – Château-Thierry

Du 16 septembre au 14 octobre 2017

Urban Requiem // Barthélémy Togo



Présentation de l'artiste

Né au Cameroun en 1967, Barthélémy Togo a découvert la pratique de l'art occidental en Côte-d'Ivoire, à l'Ecole des Beaux-Arts d'Abidjan. Sa formation l'a ensuite conduit aux Beaux-Arts de Grenoble, puis à la Kunst Akademie de Düsseldorf. Ces lieux lui ont permis de découvrir **différents media et supports artistiques**, dont le bois. Artiste nomade, il vit et travaille entre Paris, Düsseldorf et Bandjoun (Cameroun) : il est de ces artistes à cheval entre l'Afrique, l'Europe et le reste du monde où il expose. **Son travail interroge le statut de l'étranger, du migrant, de l'immigré, et sa difficulté à se constituer une identité.**

Depuis 2007, Barthélémy Togo a fondé Bandjoun Station (inauguré en 2014) : un centre d'art atypique situé sur les hauts plateaux de l'ouest camerounais qu'il qualifie de « site culturel durable sans but lucratif ». Ce projet entièrement imaginé et financé par l'artiste lie un projet artistique (musée, résidences d'artistes, programme d'éducation à l'art) avec un projet agricole et environnemental. Comme dans sa pratique, l'artiste réalise avec ce projet un acte critique visant à explorer des solutions pour que l'Afrique se réapproprie sa contribution à l'art contemporain et son agriculture de manière durable.

« *C'est pour moi primordial d'avoir un contenu, un discours dans mon travail que ce soit politique ou social. Cependant, je ne suis pas là pour donner des leçons ou exprimer mes opinions politiques.*

Je souhaite juste soulever des questions, montrer des faits... »

Barthélémy Togo

Présentation de l'exposition

L'installation présentée ici est issue d'une **série des tampons géants** qui ont eu plusieurs déclinaisons depuis les années 2000 et découlent d'une réflexion critique amorcée par l'artiste dès 1996. À travers cette série de sculptures-tampons, Barthélémy Togo interprète les tampons que l'administration des douanes de divers pays a apposés sur son passeport.

« Vers la fin des années 1990, je me suis aperçu que toutes les pages de mon passeport étaient entièrement recouvertes de multiples coups de tampons, ce qui pouvait être lu comme un roman gravé illustrant les difficultés que j'avais rencontrées pour obtenir un visa, ou pour franchir les frontières entre les pays. A cette époque, la peur de l'étranger, de l'immigrant commençait à monter en Europe, ce qui conduisit à fermer les frontières et à promulguer de nouvelles lois sur l'immigration ; bref c'était l'obsession de la menace des *envahisseurs*. Afin d'illustrer les difficultés que j'avais connues dans les ambassades, les aéroports et les douanes, j'ai décidé de créer *The New World Climax* (2000). »

Entretien de Barthélémy Togo dans *Barthélémy Togo*, SilvanaEditoriale, 2013

L'installation *Urban Requiem* présentée à L'échangeur a été exposée pour la première fois en 2015 lors de la 56^{ème} Biennale de Venise, temps fort de la création contemporaine internationale.

« L'installation ***Urban Requiem*** est une méditation sur nos destins contemporains, c'est un cri, une sorte de cérémonie à la mémoire de tous ceux qui éprouvent l'injustice, source de toutes les souffrances de notre monde. Cette œuvre s'inscrit en droite ligne dans la suite d'une recherche critique débutée dès 1996 avec les *Transits*, suivis de *The New World Climax* en 2000, *Purifications* et *Head Above Water* en 2004, *Climbing Down* en 2005 et *The Time* en 2011. Mes propositions formelles, ma démarche éthique, mon vocabulaire esthétique convergent au long cours pour aller vers l'Autre, les Autres, avec empathie; c'est ce qui anime mon travail créatif, et je me reconnais dans cette phrase d'Albert Camus lorsqu'il reçut le prix Nobel : "**L'art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire. Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes**". *Urban Requiem* me permet d'accomplir cet aller-retour et d'instruire un constat social et artistique, armé de slogans, de signaux, de clameurs, du sanglot et du rire, des prières et des sentences du peuple qui gronde. »

Barthélémy Togo.

Dans cette installation, les estampes porteuses de slogans forts affichées au murs font écho aux 70 sculptures-tampons en bois installées sur 6 échelles. Elles abordent les **thèmes de l'exil, de la migration, de la violence urbaine, de la militarisation, des nouvelles maladies...** Aux messages qui rappellent des événements tragiques comme « je suis Charlie » répondent des messages contemporains porteurs d'espoir comme « hope », « change we believe in » ou le fameux « Yes we can » de Barack Obama.

Qu'est ce qu'une estampe, une empreinte ?

L'estampe désigne le résultat de l'impression d'une gravure. La gravure étant l'ensemble des techniques qui utilisent le creux ou l'incision pour produire une série d'images ou de textes et permet de les reproduire à plusieurs exemplaires. Plusieurs techniques permettent d'inciser ou de creuser. On peut creuser dans du bois (gravure sur bois), du linoléum (linogravure), sur du cuivre à l'aide d'outils (généralement **une gouge** ou **un burin, une pointe sèche**) ou par un procédé chimique (l'eau forte par exemple utilise un acide qui attaque le métal. Une plaque métallique est recouverte de vernis et les parties dégagées vont permettre la « morsure » du métal).

Barthélémy Togo a choisi **une des techniques les plus anciennes de gravure** (pratiquée depuis le 7^e siècle en Chine), celle sur bois, aussi **appelée xylogravure**, comme dans les célèbres estampes japonaises. En gravure, le support sur lequel est apposé le dessin est appelé une **matrice**. L'artiste encre sa matrice avant d'imprimer sur du papier ou sur un autre support pour éditer une estampe unique (notifié 1/1 et signée du pouce de l'artiste) alors même que le procédé permettrait de le reproduire à l'infini.

Ici l'artiste s'intéresse moins à la technique de l'estampe en elle même qu'à son résultat et l'impact visuel qu'elle peut produire. D'où **l'utilisation de slogans** contemporains (brèves formules frappantes utilisées pour propager une opinion, soutenir une action).

Mais il est intéressant de noter que la **notion d'interprétation** est inhérente à l'histoire de l'estampe. Ce médium n'a eu de cesse de s'appuyer sur l'interprétation du monde, c'est-à-dire la conversion en image imprimée de toute chose : peinture, sculpture, architecture, objet décoratif, ornement depuis la préhistoire (on utilisait déjà la technique du tampon dans les Grottes Chauvet). Passant par le filtre de l'œil et de la main de l'artiste, et des possibilités d'exploitation offertes par la technique employée, l'estampe produite restitue insensiblement une perception nouvelle du modèle initial. Barthélémy Togo s'inscrit dans cette tradition séculaire de l'estampe en interprétant les tampons véritables de l'administration (dont on connaît l'existence déjà en 8000 avant J.-C. en Mésopotamie par exemple).



Pistes pédagogiques

Cycle 1 et 2 (CP/CE1/CE2)

Thèmes abordés dans la visite de l'exposition :

- Notions d'œuvre d'art/d'artiste
- Brève histoire de la trace, du tampon, de l'empreinte dans l'histoire
- Reconnaissance des lettres/des mots

- Petit questionnaire-passeport d'observation à valider/tamponner

Objectifs pédagogiques visés :

- Observation/comparaison : ouvrir l'œil, apprendre à regarder et explorer une œuvre
 - S'interroger sur les matières, les particularités de taille de forme, de technique
- Comprendre le principe de reproduction d'une image
- Aborder la question de l'altérité

Poursuivre en classe :

- Ateliers créatifs autour du tampon (créatif et alphabétique)
- Albums jeunesse

DOLTO-TOLITCH Catherine, FAURE-POIREE Colline, MANSOT Frédéric, *J'ai deux pays dans mon cœur* Gallimard jeunesse, 2007, 32 p. (Giboulées, Mine de rien)

RUILLIER Jérôme, *Ici, c'est chez moi*, Autrement Jeunesse, 2007, 24 p.

Un petit garçon trace un trait sur le sol pour délimiter son domaine. Quand un escargot efface la limite tracée, le petit garçon la redessine. Quand une branche entre chez lui, il la coupe.

Pas question non plus que quelqu'un pénètre chez lui... même lorsqu'un autre petit garçon se présente. Mais cette rencontre commence à le faire douter. Sur le repli sur soi et l'ouverture aux autres. (Electre)

Cycle 3 (CM1/CM2/6^{ème})

Thèmes abordés dans la visite de l'exposition :

- Notions d'œuvre d'art/d'artiste
 - Brève histoire de la trace, du tampon, de l'empreinte dans l'histoire
 - Thème des frontières
 - Qu'est ce qu'un slogan ?
- Petit questionnaire-passeport d'observation à valider/tamponner

Objectifs pédagogiques visés :

- Observation/comparaison : ouvrir l'œil, apprendre à regarder et explorer une œuvre
 - S'interroger sur les matières, les particularités de taille, de forme, de technique et ce que cela produit comme effet chez le spectateur
- Comprendre le principe de l'estampe et de la gravure
- Aborder la question de l'altérité, la notion de frontières

Poursuivre en classe :

- Ateliers créatifs autour du tampon (créatif et alphabétique)
- Ecrire des slogans/ Jeux d'écriture
- Aborder le thème des frontières au cycle 3 de l'école primaire (fiche pédagogique réalisée par Daniel Bensimhon, conseiller pédagogique, académie de Paris)
http://www.histoire-immigration.fr/sites/default/files/musee-numerique/documents/fiche-pedagogique-frontieres-cycle3_vdef.pdf
- Fiches pédagogiques pour la pratique du débat dès l'école primaire en téléchargement sur le site du Musée national de l'histoire de l'immigration
- Albums jeunesse

CHIESA MATEOS Mariana, *Les migrants*, Sorbier, 2010, n.p.

Deux entrées pour deux histoires de migrants, hier vers l'Amérique, aujourd'hui vers l'Europe. Un ouvrage sans texte, sensible, aux images stylisées et aériennes, qui invite à la réflexion.

PINGUILLY Yves, FRONTY Aurélia, *Même les mangues ont des papiers*, Rue du monde, 2006, n.p. (Couleur carré)

Momo rêve de partir en Europe, pour travailler et aider sa mère, quand les mangues seront mûres et qu'il sera grand. Quelques saisons passent, il embarque avec Khady comme passager clandestin d'un cargo transportant des mangues. Le moindre de ces fruits a été estampillé et enregistré, pour avoir le droit d'accéder à l'autre monde. Mais eux seront débarqués et resteront dans leur pays. Un album très coloré, lumineux, qui finit sur une note d'espoir.

- BD

TAN Shaun, *Là où vont nos pères*, Dargaud, 2007, 120 p. (Long courrier)

Bande dessinée muette qui évoque l'expérience universelle de l'émigration, à travers toutes ses étapes, depuis le départ du père, bientôt rejoint par la famille, jusqu'à l'intégration. Elle a reçu plusieurs prix en France.

- Livre documentaire

GOLDMAN Bruno, PARNES Livia, *Ça bouge dans le monde : migrations d'hier et d'aujourd'hui*, Hatier, 2007, 63 p. (En avant ma planète)

Cycle 4 (5^{ème}/4^{ème}/3^{ème})

Thèmes abordés dans la visite de l'exposition :

- Notions d'œuvre d'art/d'artiste / artiste engagé / détournement d'objets dans l'art
- Brève histoire de la trace, du tampon, de l'empreinte, de l'estampe dans l'histoire
- Réflexion sur le thème des frontières, des migrations, des violences
- Qu'est ce qu'un slogan ?

- Petit questionnaire-passeport d'observation à valider/tamponner

Objectifs pédagogiques visés :

- Apprendre à regarder et explorer une œuvre
- Comprendre la technique utilisée par l'artiste et les problématiques soulevées par l'œuvre
- Développer une approche sensible
- Développer une analyse critique et mettre en perspective l'œuvre dans son contexte (historique, social, économique...)

Relation aux programmes :

- Géographie : Les mobilités humaines transnationales (ressources pédagogiques Parcours INA « Frontières et migrations »)

Classe de 4^e

- EPI Géographie-français « contribution au parcours citoyen. Thématique « information, communication, citoyenneté »

Classe de 3^e

- Histoire : « Françaises et Français dans une République repensée : femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980 »

- Histoire des arts : « Les arts à l'ère de la consommation de masse (1945 à nos jours) « Un monde ouvert ? les métissages artistiques à l'époque de la globalisation »

- EPI Français-Langues-enseignements artistiques « culture et création artistique »

- Enseignement moral et civique : thème « la sensibilité : soi et les autres »
comprendre que l'aspiration personnelle à la liberté suppose de reconnaître celle d'autrui « comprendre la diversité des sentiments d'appartenance civiques, sociaux, culturels, religieux »

Poursuites en classe :

- Arts plastiques :

- ateliers autour du tampon, de l'estampe en linogravure ou autres supports

<https://www.youtube.com/watch?v=UYoxL6p9eNg>

- Ateliers sur le détournement d'objets du quotidien (Un tournant amorcé par Marcel Duchamps, le Pop Art, et poursuivi jusqu'à nos jours)
- Littérature :
 - Travail d'écriture autour des slogans,
 - Etude du poème *Étranges étrangers et autres poèmes* de Jacques Prévert, Gallimard jeunesse, 2004, 46 p. (Folio junior, en poésie)
 - Etude de *Sans frontières fixes* de Jean-Pierre Siméon (Cheyne-Eds, 2001). Des poèmes autour de l'étranger et du déracinement.
 - Etude de la chanson *Le dernier français* d'Abd Al Malik (2012)
- BD
DABITCH Christophe, *Immigrants : 13 témoignages, 13 auteurs de bande dessinée et 6 historiens*, Futuropolis, 2010, 120 p.
C. Dabitch a recueilli le témoignage de onze immigrants ayant trouvé asile en France. Ces témoignages sont sous la forme d'entretiens mis en dessin et sont accompagnés par six textes d'historiens qui replacent les raisons de l'immigration dans l'histoire de France. Ils racontent les raisons de leur venue ainsi que leur intégration en France, qui passe souvent par une phase de racisme ordinaire. (Electre)
- Histoire : Parcours INA – Frontières et migrations (en ligne) / vidéo sur les accords de Schengen
<http://fresques.ina.fr/jalons/parcours/0168/frontieres-et-migrations.html>

Cycle 5 (Lycée)

Thèmes abordés dans la visite de l'exposition :

- Notions d'artiste engagé /détournement d'objets dans l'art / la relation à l'espace
- Brève histoire de la trace, du tampon, de l'empreinte, de l'estampe dans l'histoire
- Notion d'installation, de mise en espace
- Thème des frontières, des migrations, des violences, relations Nord/Sud, regard sur l'autre et sur l'ailleurs

Objectifs pédagogiques visés :

- Apprendre à regarder et explorer une œuvre
- Comprendre la technique utilisée par l'artiste et les problématiques soulevées par l'œuvre
- Développer une approche sensible
- Développer une analyse critique et mettre en perspective l'œuvre dans son contexte (historique, social, économique...)

Relation aux programmes :

Seconde générale

- EMC : thème « égalité et discrimination »
- SES : Individus et cultures : comment expliquer les différences de pratiques culturelles ?

- Littérature et société (enseignement d'exploration) : Regard sur l'autre et sur l'ailleurs
1^{ère} générale
- Histoire : « croissance économique, mondialisation mutations des sociétés depuis le milieu du XIXe siècle / mutation des sociétés
Terminal
série L et ES
- géographie : Les dynamiques de la mondialisation
- Droits et enjeux du monde contemporain : égalité et lutte contre les discriminations
- Histoire des arts : Le XXe siècle et notre époque / Domaine artistiques « arts de l'espace » / « arts du quotidien » / « arts du visuel » / la scénographie, un art de l'interprétation

Poursuites en classe :

- Ateliers d'arts plastiques autour du détournement d'objets / travail sur les différentes techniques du tampon, de l'estampe
- Le slogan et ses usages (à travers l'analyse d'affiches d'ONG par exemple)
- Histoire : Parcours INA – Frontières et migrations (en ligne) / <http://fresques.ina.fr/jalons/parcours/0168/frontieres-et-migrations.html>

L'Aveuglement // Mylène Benoit

(Cie Contour progressif)



Présentation de l'artiste

Mylène Benoit fonde la compagnie Contour Progressif en 2004 à l'issue d'une formation artistique et universitaire (Beaux Arts & Pratique des médias contemporains) à Londres et à Paris, puis à l'école du Fresnoy. Artiste plasticienne et chorégraphe, Mylène Benoit envisage la chorégraphie comme une écriture chorale, qui ne se limite pas à la danse, mais considère le phénomène spectaculaire dans son ensemble, sans séparer ce qui en lui est corps, matière sonore, vibration lumineuse, événements optiques ou textuels.

Présentation de l'installation

L'Aveuglement - installation est un dispositif interactif qui permet de transformer la voix en lumière.

En 2016, Mylène Benoit crée *L'Aveuglement*, pièce pour 3 danseurs.ses / chanteurs.euses et une installation lumineuse.

Guidée par l'envie de concevoir un grand « orgue lumineux », elle poursuit et augmente le travail commencé dans ses précédents spectacles : faire danser et chanter les interprètes sur le plateau, et faire vibrer l'espace et la lumière. Il s'agit d'éblouir, au sens propre, les spectateurs.ices, jusqu'à les inviter (peut-être) à fermer les yeux. Grâce à un outil conçu par Antoine Villeret - musicien et créateur de dispositifs interactifs - le comportement des projecteurs varie en fonction du timbre des voix et de la puissance vocale des danseurs.ses-chanteurs.euses.

L'Aveuglement propose donc une **expérience synesthésique*** basée sur l'altération de la vision des interprètes et des spectateurs.ices. Cette expérience se révèle aussi proche des techniques thérapeutiques de **luminothérapie***.

Nous vous proposons avec *L'Aveuglement - installation* de traverser cette expérience synesthésique et de composer, seule ou à plusieurs, votre propre partition vocale et lumineuse. L'espace, transformé en grand instrument, s'anamera au gré de vos improvisations.

Comment cela fonctionne ?

Chacun des 4 micros est doté d'un effet spécifique. Deux d'entre eux ont un effet dit « Pitch » et sont sensibles à la hauteur de la voix (l'un de gauche à droite et l'autre de droite à gauche). Un autre micro est programmé pour répondre aux effets de brillance « brightness » (un effet abstrait qui permet de distinguer les sons sourds type « oooooo » des sons brillants « ssssss ». Un dernier micro s'attache à la fréquence du son et donc à l'intensité du son. Avec cet effet, si l'on pousse l'intensité vocale, on peut, avec ce seul micro, allumer l'intégralité des projecteurs.

L'installation pourra donc être activée par groupe de quatre ou bien en petits groupes plus nombreux et permettre de jouer sur les effets sonores et leurs résultats parfois surprenants, voire éblouissants !

Quelques exercices

Pour un micro branché avec le patch PITCH et PITCH inversé :

Vous pouvez par exemple :

- faire une gamme ascendante ou descendante simple « do ré mi fa sol la si do », continuer à monter/descendre
- prendre une note de départ, puis varier sa hauteur pour observer les changements
- jouer avec les hauteurs de vos notes qui vous paraissent aiguës à des notes graves, à des notes médium (sur un m, un n, ou sur une voyelle)
—> si choix d'un son : M, N

Pour un micro branché avec le patch BRIGHTNESS :

Vous pouvez par exemple :

- jouer avec des « sifflantes » (s, f, ch) et varier leurs hauteurs en jouant avec l'ouverture de votre bouche, le rapprochement de vos lèvres, l'espace entre vos mâchoires pour réduire ou augmenter l'espace de résonance du son dans votre bouche
—> si choix d'un son : S, F, CH
- jouer avec des sons « mmmmm » « ppppp » et « ssssss »

Pour un micro branché avec le patch BANDES DE FREQUENCE :

Vous pouvez par exemple :

- faire une note continue et vous amuser à changer de voyelle, et même à changer très lentement d'une voyelle à l'autre
—> si choix d'un son : VOYELLES

Quelques notions et mots-clefs

Luminothérapie :

La **luminothérapie** est un traitement proposé pour soigner la dépression et l'insomnie. Elle consiste à exposer les yeux à une lumière d'intensité et de spectre lumineux spécifique proche de la lumière solaire. L'expérience que nous vous proposons de traverser dans ce dispositif est donc bénéfique et même thérapeutique.

Synesthésie :

« Les parfums, les couleurs et les sons se répondent

Dans une ténébreuse et profonde unité. »

Baudelaire (*Correspondances*)

Terme issu du grec « sunaisthêsis » qui signifie « perception simultanée ». On pratique la synesthésie lorsqu'on fait appel, pour définir une perception, à un terme normalement réservé à des sensations d'ordre différent. Par exemple, lorsqu'on qualifie certains sons (perception auditive) de perçants, ou d'aigus (sensations d'ordre tactile). Ou encore, lorsqu'on parle d'une couleur (sens de la vue) criarde (sens de l'ouïe) ou froide (sens du toucher). Au-delà de ces usages répandus dans la langue courante, les écrivains.es utilisent souvent la synesthésie pour parvenir à exprimer des nuances d'impressions ou de sentiments. Chateaubriand écrit par exemple : « Je croyais entendre la clarté de la lune chanter dans les bois ».

Pistes pédagogiques

Thèmes abordés dans la visite de l'exposition

- Rapport voix/corps/mouvement
- Intensité lumineuse
- Choralité

Avant ou après la visite

Cycle 1, 2 et 3

- Travail sur une comptine, un poème, un haïku, un canon qui pourra être lu/interprété de différente manière dans l'installation
- Fiche pédagogique sur la Connaissance de la voix (réalisée par Nadia Métivier)

Cycle 4 et 5

- Littérature/EPI : travail littéraire et/ou artistique sur la synesthésie. Exemple : *Sonnet des voyelles* de Rimbaud / le sonnet *Correspondances* de Baudelaire/ le *Piano cocktail* de Boris Vian dans *L'écume des Jours*
- Histoire des arts : art cinématique vs œuvres à mouvement aléatoire (énergie magnétique avec Pol Bury, électrique avec Kramer, méta-mécanismes avec Jean Tinguely jusqu'aux sculptures-robots de Nicolas Schöffer), relation à l'espace, corrélation entre arts visuels et spectacle vivant.